

Philosophie de l'esprit

PHI-4348 (10), Automne 2016

Lundi 14h à 17h, local N-M350

Université du Québec à Montréal

Responsables du cours :

Luc Faucher

Pierre Poirier

987-3000 poste 0322

987-3000 poste 2087

Bureau : W-5455

Bureau : W-5320

faucher.luc@uqam.ca

poirier.pierre@uqam.ca

1. DESCRIPTION DU COURS PHI-4348 (SELON LE PROGRAMME)

Le cours vise à introduire aux débats philosophiques sur la nature de l'esprit humain et des différentes positions auxquels ils ont donné lieu : dualisme, béhaviorisme logique, théorie de l'identité, fonctionnalisme (homonculaire et téléologique), instrumentalisme, matérialisme éliminativiste. Présentation du problème de la causalité mentale et de l'épiphénoménalisme, de celui de l'explication réductive, de l'émergentisme et des niveaux de réalité. Analyse de certains thèmes comme la sensation (la douleur, le plaisir), la perception, la représentation, les attitudes propositionnelles, l'intentionnalité, la conscience (et des différents concepts qu'on peut en avoir), la subjectivité, l'identité personnelle, la psychologie populaire, la relation entre langage et pensée.

2. CONTENU DU COURS ET OBJECTIFS

La philosophie de l'esprit est une discipline relativement récente, mais les questions auxquelles elle donne son titre sont au foyer de la réflexion philosophique depuis l'antiquité. L'origine des discussions actuelles sur le corps et l'esprit se situe dans les années 50. Deux textes, ceux de Feigl (1958) et Smart (1959), vont relancer la discussion sur le problème corps-esprit (alors que les auteurs comme Ryle et Wittgenstein considéraient celui-ci comme un pseudo-problème). Depuis, les positions se sont multipliées et les arguments se sont raffinés si bien que, alors que l'on aurait pu penser qu'il n'existait qu'une alternative entre le dualisme et le matérialisme, on peut désormais compter plutôt une dizaine de positions possibles concernant le rapport-corps esprit.

Cependant, l'engouement pour la métaphysique n'explique pas à elle seule l'intérêt qui en fait une des disciplines les plus actives de la philosophie. Cet intérêt s'explique également par la conjonction de deux facteurs. D'abord le développement, depuis les années cinquante, de sciences disposées à placer les phénomènes traditionnellement réservés à la philosophie de l'esprit au sein de leurs théories et explications. Nous pensons ici aux sciences cognitives et à des phénomènes comme l'intentionnalité, la représentation, la conscience, les émotions, etc. Ensuite la place centrale que, malgré lui, Quine a redonné à l'esprit en philosophie par le biais de son programme de naturalisation de l'épistémologie. Convaincu par Quine de la nécessité de naturaliser l'épistémologie, mais rejetant son béhaviorisme en faveur des construits des sciences cognitives, les philosophes contemporains ont redonné à l'esprit la place qu'il occupait dans la philosophie moderne.

Ces deux facteurs ont conduit à l'adoption d'une attitude que l'on peut qualifier de naturaliste et qui a eu un impact méthodologique profond sur la philosophie de l'esprit : si on ouvre un livre de philosophie de l'esprit des années 50 ou 60 (par exemple, l'anthologie de Chappell (1962), *The Philosophy of Mind*), on y observe que les questions de philosophie de l'esprit se réduisaient à des questions de logique, d'analyse conceptuelle, ou de grammaire. Lentement, sous l'influence du programme de naturalisation, les philosophes vont plutôt adopter une position d'ouverture face à ce qui se passe en sciences, ouverture qui va modifier profondément le style de la philosophie : celle-ci peut de moins en moins se pratiquer à partir du fauteuil de son salon; elle doit de plus en plus se « salir » les mains, en fouillant la science. Cette attitude modifie la philosophie de l'esprit de deux façons : d'abord,

on voit désormais la science comme posant des contraintes sur les solutions apportées aux problèmes traditionnels (les solutions doivent être compatibles avec les données des sciences) ; mais également, la philosophie de l'esprit, s'emparant des construits théoriques des sciences pour les expliciter et les analyser, voit son domaine s'étendre peu à peu.

Nous avons décidé de présenter la philosophie de l'esprit qui s'est ainsi constituée en trois volets. Les deux premiers correspondent à deux problèmes classiques de cette philosophie : soit le problème métaphysique du corps et de l'esprit et le problème épistémologique de la connaissance de l'esprit. Le *problème métaphysique* concerne la question de l'existence des états mentaux et, le cas échéant, de leur nature. On nomme « réalisme » toute réponse positive à la question de l'existence des états mentaux. Toutes les formes de réalisme proposées jusqu'à présent semblent tomber dans l'une ou l'autre de trois classes : l'esprit c'est du comportement; l'esprit c'est le cerveau; et l'esprit c'est des fonctions. Nous étudierons les forces et les faiblesses de chacune de ces positions. Bien que non strictement métaphysique, une réponse négative à la question de l'existence des états mentaux soulève celle de la raison d'être du discours mentaliste (pourquoi utilisons-nous ou utiliserions-nous des expressions qui ne réfèrent à rien ?). Historiquement, deux grandes classes d'antiréalisme ont été proposées. Selon la première, le discours mentaliste est un instrument que nous avons développé pour nous comprendre mutuellement et prédire les actions d'autrui. La seconde est plus radicale : non seulement l'esprit n'existe pas (antiréalisme) mais le discours mentaliste ne sert à rien, voire nuit à notre compréhension de la cognition humaine. Il faut donc l'éliminer.

Le *problème épistémologique*, pour sa part, concerne la connaissance que nous avons de l'esprit, que ce soit le nôtre ou de celui d'autrui. Classiquement, on a postulé qu'il existait une sorte d'asymétrie entre la connaissance de notre esprit et celui d'autrui telle que si nous connaissons notre esprit directement, nous ne connaissons celui d'autrui qu'indirectement. Nous explorerons ce qu'il advient de cette thèse dans la philosophie de l'esprit contemporaine. Plus précisément, concernant la connaissance de soi-même, nous étudierons les différentes conceptions de l'introspection ainsi que les limites présumées de ce mode de connaissance. Concernant la connaissance que nous avons de l'esprit d'autrui, nous nous tournerons principalement vers la théorie de la simulation, qui remet au goût du jour les théories basées sur les capacités d'empathie. Comme nous le verrons, ce tournant n'est pas sans problème. Il a le mérite toutefois de nous permettre de nous interroger sur les différentes formes que peut prendre l'empathie.

Le troisième volet présentera plutôt des problèmes ou thèmes qui définissent maintenant les contours de la philosophie de l'esprit. Un *premier problème*, peut-être un de ceux qui a occupé le plus les philosophes à une certaine époque, est celui de l'intentionnalité. Comment nos représentations mentales peuvent-elles être à propos de quelque chose dans le monde ? Peut-on naturaliser l'intentionnalité ? Si oui, comment ? Si non, pourquoi ? Voilà, le type de questions que nous aborderons dans cette section. Un *second problème* important concerne la conscience. Qu'est-ce que la conscience ? Le concept réfère-t-il à un seul type de phénomène ou à plusieurs ? Comment étudier celle-ci ? Peut-on négliger complètement le point de vue de la première personne ? Le problème le plus vexant (et ce sera notre *troisième problème*) dans l'étude de la conscience est celui du caractère qualitatif de la conscience phénoménale ; certains diront même qu'il est « insoluble ». Comment se fait-il que nous ressentions certains de nos états mentaux; que cela fait, pour utiliser une expression consacrée, « un effet » de les avoir ? Ce ressenti est-il nécessaire ou n'est-il qu'une conséquence sans aucun effet pour la cognition humaine ? S'il est nécessaire, quelle fonction sert-il au juste ? Un *quatrième problème* est celui des sens et de la perception. D'abord, qu'est-ce qu'un sens ? Comment distingue-t-on les sens entre eux (modalités) ? Nous montrerons que la question est particulièrement importante quand on se tourne vers les animaux non-humains. Une autre question porte sur l'organisation des modalités entre elles. Comment les différents sens se coordonnent-ils ensemble ? Finalement, nous étudierons les théories de la douleur et celles de la couleur. Comme nous le verrons, dans

ces domaines, les questions métaphysiques dépendent fortement des données des sciences. Un *cinquième problème* est celui des émotions. Les émotions jouent un rôle crucial dans notre vie mentale : elles colorent pour ainsi dire notre perception du monde. Deux grandes questions nous intéresseront alors : d'abord celle de la définition des émotions. Sur cette question, les philosophes se divisent en deux camps : les cognitivistes et les non-cognitivistes. Ensuite, celui de l'objet des émotions. Est-ce que les émotions sont des perceptions ? Si oui, de quoi ? *Finalement*, nous nous intéresserons à la question de la rationalité. Certains philosophes (entre autres, Putnam) ont présenté la rationalité comme un obstacle à la naturalisation. Doit-on vraiment penser qu'il en est ainsi ? Nous serons amenés à distinguer les différents programmes de recherche autour de la question de la rationalité et à tenter de comprendre ce que veut dire la naturalisation dans ce contexte. Nous nous tournerons également du côté des psychopathologies, plus spécialement du côté du délire, pour illustrer la contribution que ce domaine pourrait faire à la question.

3. FORMULE PÉDAGOGIQUE ET MODE D'ÉVALUATION

La période de cours en classe consistera en un cours magistral donné par l'un et/ou l'autre des professeurs. Les professeurs distribueront au début de chaque cours un programme indiquant (1) le contenu de la journée (sous forme de plan), (2) des références plus précises que celles contenues dans ce syllabus et qui pourront servir à la rédaction des examens et du lexique (voir ci-dessous) et (3) quelques questions de compréhension auxquelles l'étudiant-e pourra à loisir réfléchir. Les questions d'examen seront prises à même ces questions de compréhension.

- 1) Première évaluation, neuvième semaine de cours (8^e séance), 30% de la note finale.
 - Réponse à deux questions (choisies parmi des questions suggérées) = 2 × 3-4 pages
- 2) Seconde évaluation, quinzième semaine de cours, 30% de la note finale.
 - Réponse à une question (choisie parmi des questions suggérées) = 1 × 5-6 pages
- 3) Évaluation continue, toutes les semaines, 20% de la note finale.
 - Afin de faciliter la participation, les étudiant(e)s seront tenu(e)s de préparer une question par cours. Chaque question devra être remise en classe au moment de la présentation du texte sur laquelle elle porte. L'évaluation de la question porte principalement sur l'effort qu'elle manifeste (nous ne nous attendons pas ici à ce que vous compreniez nécessairement le texte). Vous devez remettre un minimum de 10 questions pour avoir 20 points.
- 4) Évaluation continue 2, à remettre à la quinzième semaine de cours, 20% de la note finale
 - Construction d'un lexique de philosophie de l'esprit de 15 entrées = 15 × ½ pages = 7½ pages

4. POLITIQUES DE L'UQAM

Règlement no 18 sur les infractions de nature académique

Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constituent une infraction au sens de ce règlement. La liste non limitative des infractions est définie comme suit :

- la substitution de personnes ;
- l'utilisation totale ou partielle du texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence ;
- la transmission d'un travail pour fins d'évaluation alors qu'il constitue essentiellement un travail qui a déjà été transmis pour fins d'évaluation académique à l'Université ou dans une autre institution d'enseignement, sauf avec l'accord préalable de l'enseignante, l'enseignant ;
- l'obtention par vol, manœuvre ou corruption de questions ou de réponses d'examen ou de tout autre document ou matériel non autorisés, ou encore d'une évaluation non méritée ;
- la possession ou l'utilisation, avant ou pendant un examen, de tout document non autorisé ;
- l'utilisation pendant un examen de la copie d'examen d'une autre personne ;
- l'obtention de toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle ;
- la falsification d'un document, notamment d'un document transmis par l'Université ou d'un document de l'Université transmis ou non à une tierce personne, quelles que soient les circonstances ;
- la falsification de données de recherche dans un travail, notamment une thèse, un mémoire, un mémoire-crédation, un rapport de stage ou un rapport de recherche.

Les sanctions reliées à ces infractions sont précisées à l'article 3 du Règlement no 18

Pour plus d'information sur les infractions académiques et comment les prévenir : <http://r18.uqam.ca/la-reglementation.html>

Politique no 16 contre le harcèlement sexuel

Le harcèlement sexuel se définit comme étant un comportement à connotation sexuelle unilatéral et non désiré ayant pour effet de compromettre le droit à des conditions de travail et d'études justes et raisonnables ou le droit à la dignité.

La Politique16 identifie les comportements suivants comme du harcèlement sexuel :

- Manifestations persistantes ou abusives d'un intérêt sexuel non désirées.
- Remarques, commentaires, allusions, plaisanteries ou insultes persistants à caractère sexuel portant atteinte à un environnement propice au travail ou à l'étude.
- Avances verbales ou propositions insistantes à caractère sexuel non désirées.
- Avances physiques, attouchements, frôlements, pincements, baisers non désirés.
- Promesses de récompense ou menaces de représailles, implicites ou explicites, représailles liées à l'acceptation ou au refus d'une demande d'ordre sexuel.
- Actes de voyeurisme ou d'exhibitionnisme.
- Manifestations de violence physique à caractère sexuel ou imposition d'une intimité sexuelle non voulue.
- Toute autre manifestation à caractère sexuel offensante ou non désirée.

Pour plus d'information :

- http://www.instances.uqam.ca/ReglementsPolitiquesDocuments/Documents/Politique_no_16.pdf

Consulter aussi la Politique # 42 contre le harcèlement psychologique :

- http://www.instances.uqam.ca/ReglementsPolitiquesDocuments/Documents/Politique_no_42.pdf

5. CALENDRIER

1 ^{er} cours 12/09/2016	Introduction du cours et présentation de la problématique générale
2 ^e cours 19/09/2016	De deux choses l'une ? Dualisme, monisme et identité <ul style="list-style-type: none"> • Texte à lire : Descartes, René (1641). <i>Méditations Métaphysiques</i>. Paris: Garnier-Flammarion (Lire la Méditation seconde). Feigl, H. (1958) Le « mental » et le « physique ». In <i>De la physique au mental</i>. (Bernard Andrieu, dir.) (2006). Paris: Vrin.
3 ^e cours 26/09/2016	L'esprit dans les bottines... Béhaviorisme et fonctionnalisme <ul style="list-style-type: none"> • Texte à lire: Hempel, C. (1935). L'analyse logique de la psychologie et Putnam, H. (1964). La nature des états mentaux.
4 ^e cours 03/10/2016	Chérie, j'ai réduit les enfants ! Réductionnisme et éliminativisme <ul style="list-style-type: none"> • Texte à lire: Le matérialisme éliminativisme et les attitudes propositionnelles. In Fissette et Poirier (2002). <i>Philosophie de l'esprit : psychologie du sens commun et sciences de l'esprit</i>. Paris: Vrin.
10/10/2016	Congé de l'Action de Grâce
5 ^e cours 17/10/2016	Connais-toi toi-même : la connaissance de son propre esprit <ul style="list-style-type: none"> • Texte à lire: Churchland. 1999. Le problème de la connaissance de soi. Et Proust. 2008. La métacognition comme contrôle de soi.
6 ^e cours 24/10/2016	Semaine de lecture
7 ^e cours 31/10/2016	Asymétrie et miroir : la connaissance de l'esprit d'autrui <ul style="list-style-type: none"> • Texte à lire: Pacherie. 2004. L'empathie et ses degrés.
8 ^e cours 7/11/2016	Le Grand Canyon de l'expérience qualitative <ul style="list-style-type: none"> • Texte à lire: Jackson, F. 1982. Qualia épiphénoménaux. <p><i>Date de remise du premier examen « take home »</i></p>
9 ^e cours 14/11/2016	Neurophénoménologie à la rescousse ! (?) <ul style="list-style-type: none"> • Texte à lire: Varela, F. 1995. <i>Neurophénoménologie. Un remède au problème difficile de la conscience</i>.
10 ^e cours 21/11/2016	Intentionnalité et conscience : Le monde selon Daniel Dennett. <ul style="list-style-type: none"> • Texte à lire: Dennett, D. 2012. <i>De beaux rêves. Obstacles philosophiques à une science de la conscience</i> (chapitres 1 et 2)
11 ^e cours 28/11/2016	Comment tout cela peut-il avoir un sens? L'intentionnalité <ul style="list-style-type: none"> • Texte à lire: Pacherie. 2004. Naturaliser l'intentionnalité et la conscience. (17-27) et Drestke. 2003. Représentation erronée.
12 ^e cours 05/12/2016	Voir la vie en rose et souffrir : sensation et perception <ul style="list-style-type: none"> • Texte à lire: D. Hilbert et A. Byrne. 2007. Extraits de <i>Réalité des couleurs et science des couleurs</i>. Rainville. 2005. <i>Expérience douloureuse et modulation cognitive</i>.
13 ^e cours 12/12/2016	Émotions fortes : émotion et sentiment <ul style="list-style-type: none"> • Texte à lire: Faucher. 1999. Émotions fortes et constructionnisme faible ou Deonna et Teroni. 2009. L'intentionnalité des émotions : du corps aux valeurs ou Lépine. 2012. La construction sociale des émotions.
14 ^e cours 19/12/2013	Raison et déraison : la rationalité et les psychopathologies <ul style="list-style-type: none"> • Texte à lire: Stich. 2003. L'homme est-il un animal rationnel? ou G. Stephens et Graham. 2006. Reconceptiver le délire.

6. BIBLIOGRAPHIE (SÉLECTIVE)

Ouvrages généraux:

- Anderson, A.R. (dir. publ.) (1964). *Pensée et machine*. trad. franç. P. Blanchard, Paris, Champ Vallon, 1983.
- Andler, D. et al. (dirs publ.) 1992. *Épistémologie et cognition*. Liège : Mardaga.
- Beakley, B. & P. Ludlow (dirs publ.) 1992. *The Philosophy of Mind: Classical problems, contemporary issues*. Cambridge (MA): MIT Press.
- Block, N. (dir. publ.) 1980. *Readings in Philosophy of Psychology (2 vols)*. Cambridge (MA): MIT Press.
- Braddon-Mitchel, B. & F. Jackson 1996. *The Philosophy of Mind and Cognition*. London: Blackwell.
- Chalmers, D. 2002. *Philosophy of Mind: Classical and Contemporary Readings*. NY: Oxford University Press.
- Chappel, V.C. 1962. *The Philosophy of Mind*. Englewood Cliffs (NJ): Prentice Hall
- Churchland, P. 1999. *Matière et conscience*. Paris: Champ Vallon.
- Crane, T. 2003. *The Mechanical Mind: A Philosophical Introduction to Minds, Machines and Mental Representation*. London: Routledge.
- Engel, P. 1994. *Introduction à la philosophie de l'esprit*. Paris: La découverte.
- Esfeld, M. 2011. *Introduction à la philosophie de l'esprit*. Bern: Bern Studies.
- Fisette, D. et P. Poirier (dir. publ.) 2002/3. *Textes clés en Philosophie de l'esprit*. Paris: Vrin.
- Fisette, D. et P. Poirier. 2000. *Philosophie de l'esprit : Un état des lieux*. Paris: Vrin.
- Gertler, B. et L. Shapiro (dir. publ.). 2007. *Arguing about the Mind*. London: Routledge.
- Graham, G. 1998 *Philosophy of Mind: An introduction, 2nd edition*. London: Blackwell.
- Guttenplan, S. (dir. publ.). 1996. *A Companion to the Philosophy of Mind*. Oxford: Wiley-Blackwell.
- Haugeland, J. 1985. *L'esprit dans la machine*. trad. franç. J. Henry. Paris: O. Jacob, 1989.
- Heil, J. 1998. *Philosophy of Mind: A contemporary introduction*. London: Routledge & Kegan Paul.
- Heil, J. 2003. *Philosophy of Mind : A Guide and Anthology*. NY: Oxford University Press.
- Jaquette, D. 1993. *Philosophy of Mind*. Prentice-Hall
- Jaworski, W. 2011. *Philosophy of Mind: A Comprehensive Introduction*. Oxford: Wiley-Blackwell.
- Kim, J. 2006. *L'esprit dans un monde physique: Essai sur le problème corps-esprit et la causalité mentale*. Paris: Syllepse.
- Kim, J. 2008. *Philosophie de l'esprit*. Paris: Ithaque.
- Lowe, E, J. 2000. *An Introduction to the Philosophy of Mind*. Cambridge University Press.
- Lycan, W. et J. Prinz. 2008. *Mind and Cognition: An Anthology. 3ième éd.*, Oxford: Blackwell.
- Mandik, P. 2013. *This is Philosophy of Mind: An Introduction*. Oxford: Wiley-Blackwell.
- McGinn, C. 1997. *The Character of Mind. An introduction to philosophy of mind*. Oxford: Oxford University Press.
- McLaughlin, B. et J. Cohen (dir. publ.). 2007. *Contemporary Debates in Philosophy of Mind*. Oxford: Blackwell.
- McLaughlin, B., A. Beckermann et S. Walter (dir. publ.). 2009. *The Oxford Handbook of Philosophy of Mind*. NY: Oxford Universtiy Press.
- Ravenscroft, I. 2005. *Philosophy of Mind: A Beginner's Guide*. NY: Oxford University Press.
- Rey, G. 1997. *Contemporary Philosophy of Mind*. London: Blackwell.
- Rosenthal, D. (dir. publ.) 1968. *Materialism and the Mind-Body Problem*. Cambridge: Hackett.
- Rosenthal, D. (dir. publ.) 1991. *The Nature of Mind*. Oxford: Oxford University Press.
- Ryle, G. 1949. *La notion d'esprit*. trad. franç. par S. Stren-Gillet. Paris : Payot, 1978.
- Searle, J. 1992. *La redécouverte de l'esprit*. Paris : Gallimard.
- Searle, J. 2005. *Mind: A Brief Introduction*. NY: Oxford University Press.

Smith, P. & O.R. Jones 1987. *Philosophy of Mind: An introduction*. Cambridge: Cambridge University Press.

Stich, S. et T. Warfield (dir. publ.). 2003. *The Blackwell Guide to the Philosophy of Mind*. Oxford : Blackwell.

Warner, R et al. (dirs publ.) 1994. *Mind-Body Problem*. London: Blackwell.

Ressources électroniques:

Stanford Encyclopedia of Philosophy: <http://plato.stanford.edu/contents.html>

Philpapers-Online Research in Philosophy: <http://philpapers.org/>

MindPapers : <http://consc.net/mindpapers>

Journaux:

Behavioral and Brain Sciences

Journal of Consciousness Studies

Journal of Mind and Behavior

Journal of Theoretical and Philosophical Psychology

Mind and Language

Mind and Machines

Philosophical Psychology